



**ANNALES
DE
L'UNIVERSITE
MARIEN NGOUABI**

Lettres et Sciences Humaines

VOL. 18 – N° 2 – ANNEE 2018

ISSN : 1815 - 4433

www.annalesumng.org

**ANNALES
DE L'UNIVERSITE MARIEN N'GOUABI
LETTRES ET SCIENCES HUMAINES**



VOLUME 18, NUMERO 2, ANNEE 2018

www.annaesumng.org

SOMMAIRE

Directeur de la publication :
IBARA J. R.

Rédacteur en chef :
GOMA-TCHIMBAKALA J.

Rédacteur en chef adjoint :
NGAMOUNSIKA E.

Comité de lecture
BOKIBA A. P. (Brazzaville)
KADIMA NZUJI M. (Brazzaville)
NGASSAKI B. M. (Brazzaville)
ABOLOU C. R. (Bouaké)
DAFF M. (Dakar)
FOTSING R. (Dschang)

Comité de rédaction
ILOKI B. (Brazzaville)
NGUIMBI M. (Brazzaville)
NOMBO A. (Brazzaville)

Webmaster
ANKY R. D.

Administration – Rédaction
Université Marien N'GOUABI
Direction de la Recherche
B.P. 69, Brazzaville – Congo
Email : annaes@umng.cg

ISSN : 1815 - 4433

- 1 **LA RURALITE DE LA SOCIETE POST-MORTEM A LA LUMIERE DES CROYANCES KONGO (XVII^E-XX^E SIECLES)**
Jean Félix YEKOKA
- 13 **L'INHABITUEL CHEZ NIETZSCHE COMME POSTURE METAPHYSIQUE**
Akanis Maxime AKANOKABIA
- 25 **POUR UNE INTERPRETATION STYLISTIQUE ET COMPONENTIELLE DES METAPHORES POPULAIRES DANS LA RHETORIQUE CONGOLAISE**
Arsène ELONGO
- 36 **LA CONSTRUCTION CLIVEE EN FRANÇAIS PARLE AU CONGO**
Edouard NGAMOUNSIKA



POUR UNE INTERPRETATION STYLISTIQUE ET COMPONENTIELLE DES METAPHORES POPULAIRES DANS LA RHETORIQUE CONGOLAISE

Arsène ELONGO

Université Marien NGOUABI

Email : arsene.elongo@umng.cg

RESUME

Le présent article traite de l'interprétation stylistique et sémiologique des métaphores populaires dans la rhétorique africaine. Ainsi, l'objectif est de montrer que les métaphores du perroquet, des fourmis et de la poule sont employées comme une technique stylistique pour convaincre, persuader et délibérer. Par ailleurs, le sème identique entre le métaphorisé et le métaphorisant est un trait sémantique utile pour comprendre les motivations stylistiques de la métaphore. Dans la perspective pragmatique et énonciative, notre analyse expliquera comment des métaphores populaires ou culturelles dépendent de plusieurs facteurs de l'énonciation suivante : le facteur de l'énonciateur, le facteur du destinataire et le facteur de l'environnement social et géographique.

Mots-clés: *motivation, sème, intention, métaphorisé, métaphorisant et esthétique.*

ABSTRACT

This article discusses the stylistic interpretation and semiotic popular metaphors in the African rhetoric. Thus, the goal is to show that the metaphors of parrot, ants and hen are used as a stylistic technique to convince, persuade and deliberate. Moreover, the same sows between metaphorized and metaphorizing is a useful semantic feature to understand the motivations of stylistic metaphor. In the pragmatic, enunciative perspective, our analysis will explain how popular or cultural metaphors depend on several factors of the following saying: the utterer factor, the destination factor and the factor of social and geographical environment.

Keywords: *motivation, sows, intention, metaphorized, metaphorizing and aesthetics.*

INTRODUCTION

Nous nous consacrons, dans le présent article, à étudier l'interprétation stylistique et componentielle des métaphores populaires dans la rhétorique congolaise. Le choix d'un tel sujet est justifié par deux raisons : le corpus et les études de la métaphore avec le sème. Premièrement, notre corpus repose sur trois métaphoriques devenus les véhicules de la connotation et de la métaphore dans le cadre de la culture africaine en général et de la culture congolaise en particulier : il s'agit des sources métaphoriques suivantes : le perroquet, fourmi magnan, la poule. Nous avons répertorié ces trois images à travers la rhétorique traditionnelle africaine lors des mariages et des palabres. Ainsi, la première image (perroquet) est beaucoup employée dans les conversations intersubjectives pour caractériser soit le mensonge des hommes politiques soit des hommes de média. On retrouve la même image dans la production littéraire et musicale. La deuxième image (fourmi magnan) est employée dans le domaine militaire pour évoquer la brutalité des soldats. Ainsi, la population utilise cette figure populaire dans les circonstances des conflits armés. La troisième image est fondée sur l'usage de la poule, populaire dans les cérémonies du mariage traditionnel. Le support de notre analyse se fondera sur la pertinence stylistique de ces trois énoncés métaphoriques : 1. *Les journalistes sont des perroquets, Les soldats sont des fourmis magnans et Les femmes sont des poules.*

Deuxièmement, on recense assez des études sur la métaphore avec le sème. Cette notion est beaucoup étudiée en linguistique et en stylistique. En effet, notre étude revisite quelques-unes de ses acceptions afin d'éclairer le choix de nos analyses stylistique et componentielle. Selon Jean Molino, Françoise Soublin et Joëlle Gardes Tamine, la métaphore est définie comme la réunion oppositionnelle entre le sens propre et le sens figuré 1 et elle unit le « semblable et le « dissemblable » 2. Lakoff et Johnson envisagent la métaphore comme le rapport entre la cible et la source. Selon l'analyse d'Éric Bordas, la métaphore est une figure de « l'écart par rapport à une règle linguistique » (Bordas, 2003 : 30). Bordas qualifie la métaphore d'une figure de production « des sens nouveaux » (Bordas, 2003 : 30). A ce propos, Éric Bordas écrit :

1 Jean Molino, Françoise Soublin, Joëlle Tamine, « Présentation : problèmes de la métaphore », *Langages*, n°54, 1979, p.8.

2 Jean Molino, Françoise Soublin, Joëlle Tamine, op.cit., p.16.

3 Georges Kleiber, « Métaphore : le problème de la déviance », *Langue française*, n°101, 1994, p.55.

4 T. Todorov, « Problèmes actuels de la recherche rhétorique », *Le français moderne*, n°3, 1975, p.195-199.

5 Umberto Eco, « Sémantique de la métaphore », *Tel quel*, n°55, 1973, p.27.

« La métaphore se caractérise par l'interaction de deux composantes : le point focal (véhicule) et un cadre (la matrice) » (Bordas : 61). L'écart sémantique est une propriété interne pour le repérage de la métaphore. Pour Georges Kleiber, En effet, la métaphore suggère le mode de la déviance 3. Todorov envisage deux traits de la métaphore : la motivation et le changement sémantique du sens : « La motivation est un effet de la métaphore, non sa base (...) Dans la métaphore, en revanche, ce sont les mots mêmes qui changent de sens et désignent directement ce second objet » 4. Pour Umberto Eco, la métaphore crée un couplage de la nouveauté codique : « La métaphore, dans ce sens, paraît comme un couplage sémantique nouveau qui n'a été précédé d'aucune stipulation de code (mais qui engendre une nouvelle stipulation de code » 5. En stylistique, la métaphore serait une expression des motivations, des esthétiques et des intentions. A ce titre, Charles Bally note que la métaphore est le résultat des « produits d'une inspiration ou d'une réflexion individuelle en vue de créer une impression esthétique » 6 et il ramène la métaphore à un fait stylistique : « Dès que l'intention détermine la création d'une image, elle cesse de nous appartenir : c'est un fait de style » 7. Une acception de la métaphore est celle que propose Jules Marouzeau. Celui-ci analyse « des métaphores de type esthétique » employées en prose et en poésie et « des métaphores de type expressif » 8 relevant du langage populaire. Dans la même perspective stylistique, la métaphore est un marqueur d'intentions, d'où Michel Le Guern écrit : « l'étude stylistique est avant tout la recherche des intentions : elle doit s'attacher essentiellement à déterminer le rôle particulier qui est assigné à la métaphore dans un texte délimité » 9. Bien que les acceptions de la métaphore soient présentées, il est sans intérêt d'aborder celles du sème. Outre la métaphore, le concept de sème est une terminologie principale de l'approche componentielle. Le sème désigne « un trait distinctif de la substance du signifié (au niveau du morphème) et relativement à un ensemble donné de signes » 10. De leur analyse, Greimas et Michel Arrive s'appuient sur l'isotopie ou sur des sèmes nucléaires centraux pour expliquer la sémantique de la métaphore : « On entendra ici par métaphore toute isotopie élémentaire ou tout faisceau isotopique élémentaire établi entre deux

6 Charles Bally, *Traité de stylistique française*, Genève, Heidelberg, 1921, p.185.

7 Charles Bally, Idem, p.189.

8 Jules Marouzeau, *Précis de stylistique française*, Paris, Masson et Cie, 1969, p.96.

9 Michel Le Guern, *Sémantique de la métaphore et de la métonymie*, Paris, Larousse, 1973, p.101.

10 Bernard Pottier, *Linguistique générale : théorie et description*, Paris, Klincksieck, 1974, p.330.

sémèmes ou groupes de sémèmes appartenant à deux champs distincts. La relation d'isotopie [...] est établie au niveau des sèmes nucléaires centraux; en revanche, une relation d'opposition (relation disjonctive) est établie au niveau des sèmes nucléaires périphériques. » 11

Les travaux examinés présentent plusieurs problèmes de l'analyse métaphorique, notre étude exploite le problème du sème pour élucider les intentions, les motivations et les esthétiques de la métaphore populaire dans la rhétorique congolaise. Cela permet de proposer deux questions pour définir notre problème : l'interprétation sémique peut-elle aider le destinataire à comprendre des métaphores populaires dans le contexte africain ? Est-elle une analyse fiable, pertinente pour la saisie du sens encodé par l'énonciateur dans les métaphores populaires congolaises ?

Appuyée sur ces questions, notre hypothèse propose deux constats sur l'analyse sémique de la métaphore populaire congolaise : 1. les sèmes permettraient de bien ressortir les intentions, les motivations locutoires, illocutoires et perlocutoires centrées sur le destinataire. 2. l'interprétation sémique offrirait les éventuelles possibilités de comprendre un énoncé métaphorique. Notre objectif

est d'interpréter la métaphore dans une aventure sémique. A cet égard, notre méthodologie est axée sur la componentielles. Cette méthode componentielle analyse la métaphore sur la base des sèmes identiques existant entre le métaphorisant et le métaphorisé ou entre la cible et la source. Notre article s'articule sur ces points : Analyse sémique des métaphores, interprétation stylistique des sèmes métaphoriques et esthétique persuasive et expressive de la métaphore.

1-Analyse sémique des métaphores

Nous voulons montrer que les sèmes d'un sémème seraient utiles à l'analyse de la métaphore, puisqu'ils nous offrent les possibilités de décoder des intentions stylistiques dissimulées dans un véhicule métaphorique. En effet, la décomposition des sèmes du « perroquet » nous aide à dégager des sèmes génériques présents également dans le sémème du journaliste. Ainsi, notre objectif est de ressortir, dans un tableau, les sèmes identiques et des sèmes spécifiques entre le métaphorisant « perroquet » et le métaphorisé (journaliste):

Figure 1 : sèmes du perroquet et du journaliste

Sèmes	animal	Humain	imiter	siffle	vivant	bruit	signaux	parole	vol	raison	jase
perroquet	+	-	+	+	+	+	+	-	+	-	+
journaliste	-	+	+	-/+	+	-	-/+	+	-	+	-

Selon cette représentation des sémèmes, la source et la cible métaphoriques sont composés par chacun des sèmes appartenant au sémème et au classème. Ainsi, la source « perroquet » se caractérise par des sèmes spécifiques comme animal, oiseau, plume, instinct... et des sèmes génériques permettant d'établir une relation isotopique avec le sémème de la cible « journaliste », à savoir des sèmes ci-après: vivant, mouvement, bruit, imitation... En dégageant les sèmes génériques entre le sémème du perroquet et celui du journaliste, on remarque que les sèmes génériques présentent moins de valeurs intentionnelles pour expliquer la métaphore. Dans ce cas, il est intéressant de recourir aux sèmes connotatifs. Ceux-ci tissent des relations analogiques entre la source et la cible. Ils permettent au destinataire de rechercher soit les intentions positives de la source métaphorique soit des intentions négatives du métaphorisant. Étudions des sèmes positifs des sémèmes métaphoriques du perroquet et du journaliste.

1-1- Métaphorisant de la métaphore: sèmes positifs ou visée intentionnelle

La métaphore exalte souvent une visée intentionnelle, lorsque l'énonciateur fixe le motif et le but de véhiculer une impression et un sentiment prêts à être décodés par l'interlocuteur. A cet égard, il est utile de saisir, selon Jean Moeshler, la définition de l'intention : « l'aspect intentionnel peut se localiser non pas dans le caractère relationnel de l'acte d'argumentation mais **sa fonction** ou dans **sa visée**. En d'autres termes, il n'y aurait reconnaissance de l'acte d'argumentation que via la reconnaissance, appropriée de la part de l'interlocuteur, de la visée argumentative de l'acte d'énonciation »12. Dans cette perspective, la visée intentionnelle désigne une volonté et un projet pensés par l'énonciateur pour que son destinataire puisse réagir à son message. C'est également ce que déclare Pierre Guiraud : « La fin est définie par les intentions de l'allocuteur à l'égard de l'allocataire, selon qu'il veut informer, instruire, persuader,

11 A.J. Greimas et Michel Arrivé, *Essais de sémiotique poétique*, Paris, Larousse, 1972, p.88.

12 J. Moeshler, *Argumentation et conversation. Eléments pour une analyse pragmatique du discours*, Paris, Hatier, 1985, p.56.

émouvoir, distraire »¹³. Ainsi, nous montrerons que les sèmes positifs du perroquet seraient une technique stylistique pour comprendre les visées intentionnelles de la métaphore à travers ces énoncés :

- (1) *Le journaliste est un perroquet.*
- (2) *Le perroquet est un journaliste.*

Les sèmes virtuels positifs entre le domaine du perroquet et celui du journaliste sont nombreux. Nous analysons quatre sèmes virtuels connotatifs entre le sémème « perroquet » et le sémème « journaliste » : le sème de la communication, le sème de l'imitation, le sème de la révélation et le sème de la liberté. Le premier sème connotatif de la communication exprime certainement une valeur intentionnelle, celle de suggérer une information. En effet, le perroquet produit du bruit considéré comme démotivé par l'homme. Cependant, le bruit humain est informationnel, parce qu'il est un élément de la parole : le cri humain peut suggérer soit la joie soit la douleur. Dans le contexte culturel africain, le bruit du perroquet est écouté avec une grande admiration, parce qu'on le considère comme un symbole de la rhétorique et d'une voix magnifique. Dans certaines langues africaines, on parle du bruit des perroquets pour évoquer l'arrivée des chanteurs dans le déroulement d'une fête. Le perroquet joue un rôle identique et similaire à celui du journaliste qui donne des informations à tous les matins comme le soir. Ainsi, on entend la voix du perroquet dans deux moments de la journée : très tôt le matin et le soir avant le coucher du soleil. Il communique à la population paysanne l'arrivée du jour ou l'achèvement de la journée. Le bruit réalisé par le perroquet est inaudible, mais un symbole pour exprimer d'autres réalités culturelles dans l'environnement sociolinguistique de l'énonciateur et du destinataire : dans ce sens, certains groupes ethniques du Congo transforment le nom du perroquet en nom propre comme « *Ngakosso* (*je suis le perroquet ou le porte-parole*) ou *Kosso* (*perroquet*) »¹⁴ dans la langue *mbochi*. On pense que le sème de la communication ou du bruit marque une valeur intentionnelle face à l'interprétation de la structure métaphorique du perroquet et du journaliste. Par conséquent, le sème du bruit peut être analogique aux paroles de la critique prononcée par un journaliste. Si dans le bruit produit par le perroquet, on ne reçoit que le cri, les paroles des journalistes énoncent un message intelligible pour bien informer le public.

Le deuxième sème de l'imitation peut dégager une intention stylistique à travers l'usage métaphorique des sémèmes du perroquet et du journaliste. On reconnaît que le perroquet possède des capacités exceptionnelles de la mémoire pour

réciter exactement un nom ou une séquence de phrase. Le trait sémantique de l'imitation repose sur l'acte de la fidélité à diffuser une information reçue sans la modifier. A ce titre, on remarque souvent que les journalistes restituent des informations recueillies dans leur reportage. Ils restent fidèles à informer le public sur l'actualité sans la dénaturer.

Le troisième sème de révélation constitue un sème isotopique de la visée intentionnelle dans l'acte de la métaphore structurée par la source métaphorique du perroquet et la cible métaphorisée du journaliste. Dans cette optique, beaucoup d'usagers emploient la source métaphorique du perroquet pour dénommer les journalistes de la presse internationale, parce qu'ils révèlent la mauvaise gouvernance de l'état ou les atrocités mises en secret. Dans le contexte stylistique, le sème de la révélation exprime, dans le cadre du métaphorisant « perroquet », une visée intentionnelle repérable par la compétence du destinataire, capable de décoder les sèmes indiquant l'acte intentionnel. Cette visée intentionnelle est perceptible dans cet acte d'énonciation métaphorique :

- (3) *Seules les voix des perroquets de l'étranger semblaient en être la source* (Ntsemou, *Id* : 94).

Le quatrième sème de la liberté permet de décrypter une visée intentionnelle suggérée par une relation isotopique des sémèmes du perroquet » et du journaliste. Dans cette optique, on reconnaît que le perroquet est libre de produire son cri et jouit d'une liberté naturelle de faire ses bruits sans recevoir des ordres venant d'une autorité. Ainsi, dans les pays de droits comme la France, les journalistes exercent leur profession en toute liberté juridique. Par exemple, à travers cette phrase : « je suis **Charlie** », ce nom devient le métaphorisant de la liberté d'expression et le symbole de la liberté universelle ou mondiale. Il est intéressant d'attribuer au perroquet le trait connotatif de la liberté naturelle, comme on donne à la Colombe le sème de la paix ou au rossignol le sème de l'amour. En gros, le métaphorisant « perroquet » suggère le sème de la liberté dans le domaine de la presse. Le sème de la liberté peut devenir un trait de l'intention stylistique programmée par l'énonciateur envers son destinataire.

1-2-Sèmes du métaphorisant pour une évocation stylistique du négatif

Les sèmes positifs du métaphorisant « perroquet » sont souvent ignorés, puisque des usagers l'utilisent pour caractériser des actes négatifs accomplis par son voisin ou par autrui. La source métaphorique « perroquet » peut recevoir selon le

¹³ Pierre Guiraud, *Essais de stylistique*, Paris, 1980, Klincksieck, p.66.

¹⁴ Ngakosso représente deux mots : nga' signifie moi et kosso, perroquet.

contexte socioculturel, des sèmes connotatifs. Ainsi, nous analysons trois sèmes négatifs établissant une connexion isotopique entre le sémème de perroquet et le sémème du journaliste: le sème de la nuisance, le sème de la provocation et le sème de l'injure. Premièrement, on suppose que le bruit de nuisance peut être interprété comme un trait analogique entre perroquet et journaliste. Par exemple, dans les campagnes forestières de l'Afrique centrale, un groupe de perroquets produit beaucoup de bruit. Ces cris peuvent devenir, chez les campagnards, un facteur de nuisance. Ce bruit est fréquent, lorsqu'ils picorent des noix de palme. Par une similitude sémique avec des cris du perroquet, on considère que le journaliste chroniqueur soit jugé comme un élément d'agacement envers un pouvoir tyrannique. Des journalistes sont qualifiés de perroquet, quand ils dévoilent des dérives d'un pouvoir ou d'un régime non démocratique.

Deuxièmement, le sème connotatif de la provocation paraît devenir une isotopie motivationnelle dans l'usage métaphorique des sémèmes du perroquet et du journaliste. Ainsi, l'acte de répéter continuellement un nom ou une courte phrase prononcée par le perroquet peut suggérer certainement un acte motivationnel de la provocation. Pareillement, beaucoup de journalistes, par un sujet délicat, peuvent provoquer un conflit entre son organe de presse et un gouvernement:

(4) « *Les perroquets, journalistes-détricteurs du pays de Diélé, sont de véritables provocateurs du Nzalaland.* ». (Ntsemou, Id : 114).

En révélant des défauts ou les corruptions d'un responsable politique, les journalistes sont accusés de provocation. Troisièmement, les sèmes connotatifs de l'injure et du mensonge établissent une similitude connotative entre le sémème du perroquet et le sémème du journaliste. Dans le contexte congolais, on prétend que « si tu instruis le perroquet, il finira par t'injurier ».

En somme, nous avons noté que le décodage sémique permet de comprendre les intentions stylistiques de la métaphore. Ces intentions

métaphoriques peuvent se fonder sur une réflexion pour les dérives d'une profession ou une critique contre la liberté de la presse. Bien que la métaphore souligne une intention de l'énonciateur envers son destinataire, elle peut introduire des motivations stylistiques.

2-Interprétation stylistique des sèmes métaphoriques

La motivation est souvent au centre de la communication et des études de la métaphore. En effet, Michel Le Guern inscrit les motivations de la métaphore sur les deux fonctions de la communication : la fonction émotive et la fonction conative : « Les motivations essentielles de la métaphore viennent donc de la fonction émotive, centrée sur le destinataire, ou de la fonction conative, qui est l'orientation vers le destinataire. On peut dire que, pour l'essentiel, la métaphore sert à exprimer une émotion ou un sentiment qu'elle cherche à faire partager »¹⁵. Dans la même perspective, nous voulons montrer que le destinataire découvre la motivation de la métaphore, lorsqu'il cherche à repérer dans le système discursif de la métaphore, le sème motivationnel. Donc, notre but sera de décomposer le sémème « fourmi magnan » en sèmes pour découvrir les isotopies motivationnelles mises en relation sémantique avec le sémème du militaire. Ainsi, ces métaphores nous permettent de mesurer les visées des motivations chez le destinataire:

(5) *Les militaires sont des fourmis magnans.*

(6) *La fourmi magnan est un militaire.*

(7) *Le soldat, c'est une fourmi magnan.*

(8) *La fourmi magnan, ce soldat de la nature.*

D'après ces énoncés, on peut explorer les sèmes motivationnels afin de présenter une analyse stylistique et sémique du système métaphorique composé du métaphorisé « militaire » et du métaphorisant « fourmi magnan ». Dégageons des sèmes identiques entre le sémème de la fourmi magnan et le sémème du militaire.

Figure 2 : sèmes de la fourmi magnan et du militaire

Sèmes	insecte	sécurité	ordre	attaque	rouge	rapidité	envahisseur	Arme	troupe
militaire	-	+	+	+	-/+	+	+	+	+
Fourmi	+	+	+	+	+	+	+	-	+

15 Michel Le Guern, « VII Les motivations de la métaphore », Op.cit., p.76.

En faisant cette représentation sémique, on note que le signe (-) représente l'absence du sème à un sémème et le signe (+) la présence du sème à un sémème. Egalement, on remarque que les sémèmes de la fourmi magnan et du militaire sont fondés sur ces sèmes : +ordre, +envahissement, + rouge, +sécurité, +attaque, +combat, +rapidité, +ligne droite et +discipline. Ces sèmes isotopiques peuvent permettre de saisir le fonctionnement et la motivation stylistique de la métaphore formée par la syntaxe phrastique du métaphorisant «fourmi magnan» et du métaphorisé « militaire». Analysons :a) du métaphorisant et recherche des motivations stylistiques, b) du métaphorisant à travers les sèmes descriptifs et motivationnels pour lire les motivations de la métaphore dans la rencontre du domaine humain et de l'univers animal.

2-1- Du métaphorisant et recherche des motivations stylistiques

Les sémèmes de la fourmi magnan et du militaire manifestent les sèmes fonctionnels. Ainsi, ces sèmes fonctionnels et isotopiques peuvent être classés en trois catégories de traits analogiques. Premièrement, les sèmes de la sécurité, de l'ordre et de la protection. On observe, dans la structure organisationnelle du signifié « fourmi magnan », un alignement bien cohérent reflétant un aspect de l'ordre, des murs de protection pour assurer le déplacement et la sécurité du groupe. Aussi notons-nous dans le fonctionnement de l'armée une action similaire à celle des fourmis magnans. Les sèmes de l'ordre, de la discipline, de la sécurité et de la protection sont des attributs fondamentaux d'une armée ou d'un groupe de militaires. Par exemple, dans les dénominations sociétales, on parle des militaires comme des hommes de l'ordre ou de la sécurité. Les sèmes de la sécurité et de l'ordre représentent une fonction principale d'une armée dans une nation et véhiculent, dans le processus métaphorique du décodage, une motivation expressive selon l'énonciateur ou une motivation d'assurance auprès du destinataire.

Deuxièmement, les sèmes isotopiques d'envahissement et de la rapidité rapprochent les domaines des sémèmes différents. C'est le cas des sémèmes de la « fourmi magnan » et du « militaire ». Dans des lieux aquatiques et forestiers, on observe que des fourmis magnans agissent rapidement, lorsqu'elles attaquent une proie. De même, leur présence annonce la fin d'une saison et le commencement de la nouvelle où il y a beaucoup de proies pour leur survie. Dans la conquête d'un territoire, dans une opération contre les terroristes, les militaires ont la capacité d'envahir rapidement un lieu. Dans l'analyse stylistique, les sèmes d'envahissement et de rapidité peuvent créer une double motivation chez le destinataire : d'une part, une émotion de la joie de voir la présence militaire dans un milieu présentant un danger ; d'autre part,

une émotion de crainte de constater que les troupes ennemies occupent illégalement un endroit.

Troisièmement, on classe le sème de la méchanceté et du massacre dans le taxème des sémèmes « fourmis magnan » et « militaire ». Décryptés par le destinataire, les sèmes du méchant et du massacre servent à exprimer une motivation stylistique fondée sur une émotion de la peur et de la critique. En effet, les fourmis magnan ont la capacité d'afficher une reproduction de la méchanceté identique à celle des militaires ou de l'homme. Cet énoncé nous l'indique :

(9) *Les militaires sont méchants comme les magnans.*

Le sème du méchant permet de saisir des motivations stylistiques de la métaphore suggérée par le métaphorisant « fourmi magnan ». Ainsi, cette isotopie de la méchanceté peut dégager deux significations dialectiques : la première signification focalisée sur le sème « méchant » désignant toute valeur positive pour le rétablissement de l'humanisme, de l'ordre et de la paix ; la seconde signification reposée sur le sème « méchant » pour signifier un acte complètement négatif. Celui-ci relève du barbarisme et de la sauvagerie, de la sottise. Dans cette perspective, dans le langage littéraire, on considère le métaphorisant de fourmi magnan comme le sème du méchant ou du massacre, comme déclare cet énoncé :

(10) *Les militaires massacrent leur ennemi comme les magnans.*

La recherche des motivations sortent, dans le cadre de l'énoncé métaphorique, dans une série de sèmes d'un sémème. Dans l'optique de notre analyse, ces motivations stylistiques de la métaphore étudiées s'inscrivent dans ces sèmes génériques : s₁ (sécurité), s₂ (ordre), s₃ (protection), s₄ (rapidité), s₅ (envahissement) et s₆ (méchant). Le décodage de ces sèmes par le destinataire ouvre le chemin de la réception des motivations dissimulées dans une métaphore. Mais, si celui-ci est dépourvu d'un savoir culturel et d'une compétence linguistique requise, il lui sera difficile d'obtenir les clefs de l'interprétation des métaphores motivationnelles. Par exemple, les apprenants lycéens sont souvent incapables de commenter les motivations de la métaphore dans l'étude d'un texte poétique, parce qu'ils trouvent le style rhétorique difficile.

Nous venons de montrer que la pratique de l'analyse sémique est recommandée, lorsqu'on étudie la pertinence des motivations stylistiques de la métaphore. Dans une telle raison, on recourt à la décomposition des sèmes descriptifs et motivationnels d'un métaphorisant pour envisager une explication sémantique d'une métaphore.

2-2-Du métaphorisant : sèmes descriptifs et motivationnels

Les sèmes descriptifs servent à identifier les motivations stylistiques de la métaphore. Dans le but de notre justification, nous étudions les sèmes descriptifs génériques appartenant aux sémèmes de la fourmi magnan et du militaire. Ces sèmes génériques et isotopiques sont : rouge et alignement en ligne droite, unité ou solidarité. Le sème motivationnel dépend souvent du décodage et de la compétence du destinataire pour extraire le trait informatif dénoté par une métaphore. Dans le cas de notre analyse, le destinataire choisira de construire le second énoncé subjectif à partir d'une isotopie de connexion entre le métaphorisé et métaphorisant pour saisir les motivations du premier énoncé métaphorique :

(11) *Les militaires sont des fourmis magnans.*

(12) *Les militaires sont rouges comme les magnans.*

Selon un tel exemple, nous présentons une double observation stylistique. D'une part, le sème du rouge est une caractéristique et un trait universel appartenant à plusieurs univers du sémème. Ainsi, on le répertorie dans la description des fourmis magnans et dans le mode d'habillement des militaires. Dans la profession de l'armée, on retrouve plusieurs couleurs représentant chaque corps et ses fonctions ou ses attributs. A cet égard, on parle de l'armée rouge ou des bérets rouges. Le sème du rouge engendre plusieurs effets sémantiques: ceux-ci sont précédemment dans les analyses des sèmes fonctionnels. Egalement, on remarque que le sème du rouge détermine la représentation de la garde présidentielle ou royale. En se revêtant du rouge, cette garde dite républicaine se croit supérieure et pose souvent, dans le contexte africain, des actes ignobles au nom de la protection de la présidence ou de son chef.

D'autre part, le sème de l'alignement peut suggérer une motivation stylistique et il est saisi comme un trait isotopique identifiable dans le sémème « fourmi magnan » et le sémème « militaire ». On observe, dans la description naturelle des fourmis magnans, un sème récurrent de l'alignement droit marquant une ligne droite et une organisation bien structurée et ordonnée. La motivation de la métaphore devient expressive, lorsque l'interprétant construit un second énoncé à partir du sème trouvé comme l'indique ces deux énoncés:

(13) *Les militaires sont des fourmis magnans.*

(14) *Les militaires sont en ligne droite comme les magnans.*

Cet ordre est analogique dans le fonctionnement d'une armée. Le sème d'ordre interne est admis comme un principe dégagé dans un régiment de militaires. En somme, des sèmes du rouge et d'alignement droit permettent d'expliquer le rapprochement métaphorique entre le sémème de la fourmi magnan et le sémème du militaire. Ce rapprochement entre deux signifiants crée une métaphore innovante, expressive, esthétique et présente des sèmes compatibles pour lire les motivations stylistiques dans une phrase métaphorique.

Le sème de l'unité ou de la solidarité semble être un trait de connexion sémantique entre le métaphorisé « militaires » et le métaphorisant « magnans »: une fois décrypté, ce sème peut devenir un prédicat dans une nouvelle phrase afin d'éclairer la première phrase :

(15) *Les militaires sont des fourmis magnans.*

(16) *Les militaires sont unies et solidaires comme les magnans.*

Dans ces exemples, le premier énoncé est métaphorique, mais ses motivations stylistiques peuvent être polysémiques, selon la compétence du destinataire. Le second énoncé suggère une motivation singulière entre l'énonciateur et son destinataire et cette valeur motivationnelle est fondée sur le sème de l'unité ou de la solidarité comme facteur de la bonne marche de l'armée et de son efficacité. Dans cette raison, Frédéric Calas écrit :

« La métaphore peut se concevoir comme la **mise en relation** de deux éléments ayant un ou plusieurs **sèmes communs**. Elle se fonde sur une similitude, c'est-à-dire une **analogie** entre un élément A et un élément B. La métaphore, si elle est vive, crée des rapports inattendus entre les phénomènes, les êtres, les choses, et révèle ainsi la vision du monde de l'écrivain, ou offre un accès à son imaginaire. Elle passe pour la reine des figures de style, celle qui permettrait d'évaluer le mieux la part de créativité de l'écrivain »¹⁶

Par conséquent, la métaphore peut présenter autant de motivations stylistiques, si le destinataire arrive à découvrir les sèmes isotopiques connectifs entre le métaphorisant et le métaphorisé. D'autres métaphores possèdent une valeur stylistique de la persuasion et de l'esthétique, c'est le

¹⁶ Frédéric Calas, *Introduction à la stylistique*, Paris, Hachette, 2007, p.162.

motif de l'analyse du métaphorisant « poule » dans notre étude.

3-Valeur persuasive et esthétique du métaphorisant

Le métaphorisant de la poule représente dans la rhétorique traditionnelle africaine l'image de la femme, de la cérémonie de la dot ou du mariage coutumier. Cette image est associée à la femme promise en mariage. Ainsi, on écoute couramment pendant une cérémonie de dot, cette phrase :

(17) *Mon poulailler a beaucoup de poules, quelle est cette poule que vous cherchez ?*

La famille de la femme est caractérisée par le véhicule métaphorique du poulailler. En effet, des filles d'une même famille sont nommées, pendant la cérémonie de dot, par la source métaphorique de la poule. Dans la société congolaise, une femme peut être suggérée par le métaphorisant expressif de la poule. C'est ce que nous lisons dans ces énoncés littéraires :

(18) *(..), le protégéait, telle une mère-poule, contre les assauts des dévergondées.* (Djombo, Id :.99)

(19) *Quel genre de bête ? Une mère poule ? Une chienne ? Une chatte ? »* (Menga, Id : 109)

Ces exemples montrent que la femme reçoit, dans la culture africaine traditionnelle, une

métaphorisation de la poule. Cette métaphorisation est traduite par plusieurs sèmes contribuant à dégager une valeur persuasive et esthétique dans la communication orale ou écrite. A cet égard, nous allons étudier deux caractéristiques sémiologiques de la poule : a) les sèmes fonctionnels du métaphorisant « poule ». et b) les sèmes culturels du métaphorisant « poule ».

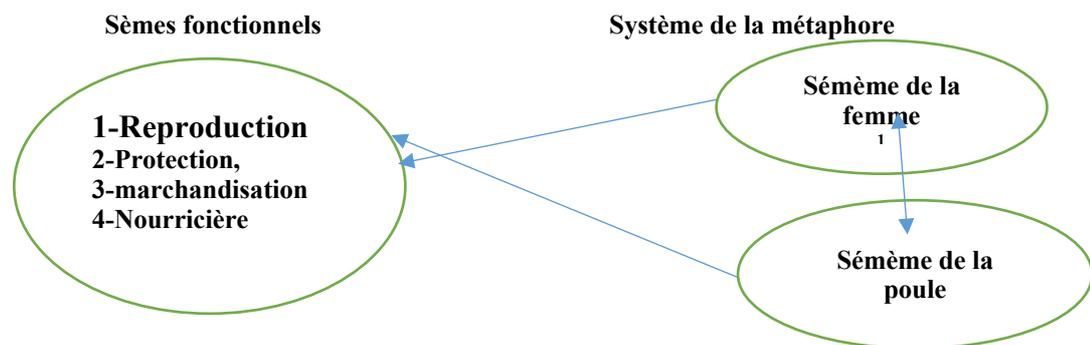
3-1- Esthétique persuasive et expressive de la métaphore

Le métaphorisant de la poule regorge beaucoup de sèmes fonctionnels avec la caractérisation de la femme : les sèmes de la reproduction, la protection et la marchandisation. Dans cette perspective, le but de notre analyse est de ressortir des sèmes identiques entre le sémème de la poule et le sémème de la femme pour répertorier les sèmes fonctionnels qui participent à la production du sens lors des échanges communicationnels entre l'énonciateur et le destinataire. Ainsi, nos analyses porteront sur cet énoncé :

(20) *La femme est une poule.*

Le domaine de la poule est actualisé dans le discours ou dans la parole, puisque le substantif « poule » connaît un transfert de sens : le sens dénotatif est immotivé, par contre le sens connotatif est motivé en raison de son emploi dans une nouvelle prédication verbale. A titre d'illustration, le schéma suivant nous permet de comprendre les connexions sémiologiques entre la cible métaphorique de la femme et la source métaphorique de la poule.

Schéma 3 : Sèmes fonctionnels des sémèmes de la poule et de la femme



Selon cette représentation, la métaphore peut être caractérisée par trois traits fondamentaux : le sémème du métaphorisé, le sémème du métaphorisant, les sèmes de rapprochement, de ressemblance ou d'analogie. Dans cette optique, on formule plusieurs observations stylistiques fondées sur les quatre sèmes fonctionnels : la reproduction, la protection, la marchandisation et la nourricière. Le sème de la reproduction est une caractéristique de correspondance entre la poule et la femme. Dans ce

but, on peut obtenir la nouvelle configuration syntaxique et sémantique suivante :

(21) *La femme est reproductrice comme une poule.*

(22) *La poule est reproductrice comme une femme.*

Les deux énoncés possèdent un sème identique et relationnel focalisé sur la reproduction humaine pour la femme et la reproduction d'une espèce animale (la poule). En caractérisant la femme par le métaphorisant de la poule, l'énonciateur désire

souligner les fonctions de celle-ci: le rôle de la maternité, des soins, de la protection de l'enfant. On considère le métaphorisant de la poule comme marqueur des sèmes : reproducteur, nombreux ou beaucoup. En effet, la femme est caractérisée par le métaphorisant « poule », à cause d'avoir six ou huit enfants. C'est donc une image de la femme traditionnelle qui est valorisée. Mais la femme moderne africaine récuse une telle représentation métaphorique, parce que celle-ci est susceptible de marquer une fonction esthétique. Au contraire, elle suggère un stéréotype négatif pour enfermer l'identité de la femme dans le carcan de la reproduction ou de la maternité. Ainsi, l'une des héroïnes, dans le roman de Guy Menga, conteste le statut de la femme reproductrice de nombreux enfants :

(23) *Quel genre de bête ? Une mère poule ? Une chienne ? Une chatte ? »* (Menga, Id : 109).

(24) *la mère-poule, sortie le matin, environnée d'une nuée de poussins* (Mongo Beti, 1974 :302).

Le sème fonctionnel de la reproduction peut susciter une double valeur stylistique : la valorisation de la femme par le moyen de la production, la porte de sortie de l'existence humaine et la dévalorisation de la femme comme objet de la reproduction des enfants sous l'autorité masculine.

Au-delà du sème de la reproduction, on attribue aux sèmes de la poule et de la femme les traits sémantiques suivants : la protection, la marchandise et la nourricière. Chaque sème donne à la femme une représentation fonctionnelle. A partir de ces sèmes cités, on peut obtenir les énoncés ci-après :

(25) *La femme est protectrice comme une poule pour ses poussins.*

(26) *La femme est une marchandise comme une poule au marché.*

(27) *La femme est nourricière de ses enfants comme une poule.*

La décomposition sémique du métaphorisant (poule) permet de décrypter le sens d'un énoncé métaphorique. Ainsi, le décryptage sémique des sèmes de la poule, focalisés sur la protection, la marchandise et la nourricière, ouvre les portes closes de l'information et de la compréhension. Cette compréhension pousse le destinataire à méditer sur les rôles significatifs de la femme dans la société, parce que celle-ci assurent la responsabilité de préparer quotidiennement un repas pour ses enfants. Par exemple, les écrivains africains adressent à la femme africaine des hommages mérités grâce à ses rôles de prendre soin des enfants. C'est le cas de Camara Laye qui écrit :

(28) *Au réveil, après nous être fait un peu bien prier, nous trouvions prêt le repas du matin. Ma mère se levait aux premières lueurs de l'aube pour le préparer* (Laye, 1953 : 8).

Le sème de la nourricière, un réseau de correspondance entre le sémème de la femme et celui de la poule, se donne comme un trait sémantique capital pour décoder la valeur persuasive de la métaphore. Si un tel trait sémantique est non décodé par le destinataire, le message et sa réception restent moins efficaces pour activer la réaction émotionnelle de celui-ci. Un autre sème persuasif de la femme et de la poule est le sème de la protection. Ce sème est considéré comme un trait fonctionnel de la poule pendant la période où elles vivent avec ses poussins. Le même sème est identifiable à la femme et de son rôle de protéger sa nourrice. Dans ce but, on lit ceci :

(29) *On n'échange pas une vieille poule contre une poulette* (Mongo Beti, Id : 294)

(30) *C'est la mère poule qui est la gardienne du poulailleur* (Ntsemou, Id : 104).

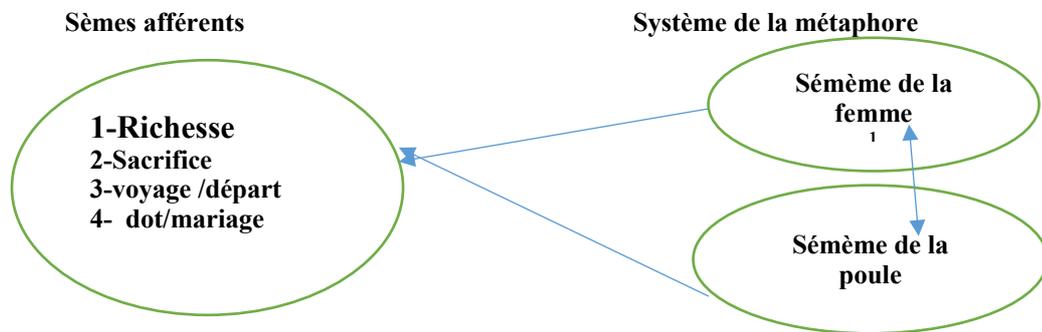
Le métaphorisant de la poule reste une image persuasive pour la représentation des femmes fortes et engagée dans les combats familiaux et juridiques. Celles-ci luttent pour réclamer leurs droits méconnus par la société masculine ou par la politique. Par conséquent, la structure de la métaphore, formée à partir du métaphorisé de la femme et du métaphorisant de la poule, suggère une valeur persuasive sur le destinataire, si la compétence linguistique de celui-ci lui offre les clés de la compréhension ou du décodage informatif. Ce décodage portera, selon le contexte situationnel, sur les sèmes fonctionnels suivants : la reproduction, la protection, la marchandisation et la nourricière. Un autre sème décrypté dans l'usage métaphorique de la poule semble reposer sur les traits culturels.

3-2- Esthétique culturelle de la métaphore ou traits connotatif du métaphorisant

Les sèmes connotatifs désignent les sèmes afférents ou les traits culturels attribués arbitrairement par une communauté linguistique ou par un groupe d'usagers à un sémème employé dans un autre domaine représentant un sémème absent dans le choix communicatif. Ainsi, dans le contexte africain, le sémème de la poule s'emploie dans le domaine humain pour caractériser la femme. Devenu un métaphorisant pour servir un élément de la syntaxe métaphorique, le sémème de la poule dégage, dans le contexte social, les sèmes suivants : la richesse, le sacrifice, hospitalité et la dot. Ces sèmes connotatifs nous rappellent la condition de la femme traditionnelle africaine prise sous la domination des lois coutumières. A cet égard, le

schéma ci-après nous montre le réseau des sèmes afférents entre le sémème de la poule et le sémème de la femme.

Schéma 4 : Sèmes connotatifs ou afférents des sémèmes de la poule et de la femme



La présente figure dévoile quatre commentaires stylistiques. Premièrement, le sème connotatif de la richesse semble être le fil connecteur entre la cible métaphorique de la femme et la source métaphorique de la poule. Dans certain village, celui qui a un poulailler peut paraître riche, parce qu'il offre à ses hôtes le cadeau d'une poule. Pareillement, un père de famille ayant des filles ou des femmes serait riche, parce que la demande en mariage de l'une de ses filles coûte une fortune pour le clan familial. Par exemple, dans la société congolaise, la dot d'une femme représente une richesse et elle peut s'élever au-delà de cinq mille (5000) euros.

Deuxièmement, on accepte le sème connotatif du sacrifice comme un connecteur sémantique expliquant l'usage du métaphorisé de la femme et du métaphorisant de la poule. Pour saisir l'enjeu du sème du sacrifice, on observe, dans des villages, le sacrifice des poules pour une cérémonie ésotérique. En effet, dans la représentation sociétale africaine, les écrivains mettent en actualisation le sème du sacrifice dans la représentation discursive de la poule :

(31) *un sacrifice de poulet dont tu fais circuler le sang sur la terre de tes aïeux, en victime propitiatoire* (Makouta Mboukou, 1984 :265).

(32) (...) *une natte baignée dans le sang de quatorze poules et de deux coqs ;* (Labou Tansi, 1979 :25)

(33) *Il sacrifia un mouton et deux poulets pour éteindre la colère du génie* (Kourouma, 1998 :61)

Dans la culture africaine, la poule est sacrifiée par une communauté soit pour conjurer un sort soit pour attirer et louer les actes de bienfaiteur d'une divinité. Pareillement, la femme donnée en mariage sans son consentement est sacrifiée, parce qu'elle est obligée à se marier avec un homme

imposé sans avoir obtenu son propre accord. Ainsi le consentement affirmé est celui des parents.

(34) *Croit-il que «je me paie du bon temps avec cette poule bien roulée?»* (Mudimbe, 1979 :116).

Troisièmement, le sème connotatif du voyage ou du départ est une composante sémantique pour comprendre le couple métaphorique entre la femme et la poule. L'hospitalité s'exprime dans les villages africains par l'offre d'une poule. Celle-ci peut être vendue mais séparée du poulailler pour un nouvel environnement. Par une telle analogie, la femme mariée connaît le même sort de la poule, parce qu'elle se sépare de ses parents pour construire une nouvelle famille. Dans cette circonstance, cette femme mariée voyage comme le départ de la poule. Quatrièmement, le sème connotatif de la dot est associé à la cérémonie du mariage coutumière. Le sémème de la poule dénote une valeur sémantique dans le contexte culturel : d'une part, la poule donnée par la belle-famille désigne un acte de l'hospitalité et de l'amitié, d'autre part, elle symbolise certainement la femme mariée coutumièrement prêt à quitter sa famille pour une nouvelle. En conséquence, les sèmes connotatifs décryptés dans les sémèmes de la métaphore sont persuasifs, parce qu'ils dépendent d'un environnement culturel dans lequel l'énonciateur et le destinataire partagent une même réalité, le sens des objets et la même culture.

CONCLUSION

Notre interprétation stylistique et sémique des métaphores populaires vient de vérifier deux hypothèses de la problématique énoncées à l'introduction. Dans cette perspective, une double évaluation s'est imposée pour la compréhension des métaphores populaires dans la rhétorique africaine. La première montre que l'interprétation stylistique cherche, dans un énoncé de la métaphore, des motivations, des intentions et des effets identifiés par

l'énonciateur et par le destinataire. Dans le cas de notre étude, la structure métaphorique du perroquet, de la fourmi magnan et de la poule fournit un modèle pour une interprétation stylistique du système formé par le métaphorisé et le métaphorisant. Cette interprétation s'est appuyée sur les valeurs et les motivations stylistiques d'un énoncé métaphorique. La seconde a noté que l'interprétation componentielle ou sémique a présenté deux avantages majeurs pour une étude des métaphores populaires dans le cadre d'un corpus africain. Le premier avantage est souligné par l'importance de la décomposition sémique d'un sémème pour retrouver l'isotopie pertinente actualisée dans une structure phrastique de la métaphore. Le second avantage nous a permis de tirer cette conclusion : le sème connecteur entre le métaphorisé et le métaphorisant reste nécessaire pour le décodage de la métaphore. Ce sème peut être fonctionnel, descriptif, selon le contexte discursif, connotatif lié à l'environnement sociolinguistique des usagers. Si on ne partage pas cet environnement culturel, l'interprétation sémique devient inapte pour nous fournir une analyse fiable, mais dans ce cas précis, l'interprétation stylistique est utile pour dégager les significations motivationnelles, locutoires des métaphores populaires.

BIBLIOGRAPHIQUES

- Badir, Sémir, « Sème inhérent et sème afférent : examen des critères théoriques dans la sémantique de François Rastier », *Travaux de linguistique*, n°38, 1999, p.7-27.
- Bally, Charles, *Traité de stylistique française*, Genève, Heidelberg, 1921
- Bordas, (E.), *Les Chemins de la métaphore*, Paris : PUF, 2003.
- Botet, (S.), *Petit traité de la métaphore : un panorama des théories modernes de la métaphore*, Strasbourg : Presses universitaires de Strasbourg, 2008.
- Calas, Frédéric, *Introduction à la stylistique*, Paris, Hachette, 2007.
- Colletta, Jean-Marc, *Les approches énonciative, textuelle et pragmatique des conduites langagières*, 2016, p.8, <http://rinaldo.libralesso.free.fr>
- Cressot, Marcel, *Le style et ses techniques*, Paris, PUF, 1983.
- Dubois, Philippe, « La métaphore filée et le fonctionnement du texte », *Le Français moderne*, n°3, 1975, p.203-213.
- Eco, Umberto, « Sémantique de la métaphore », *Tel quel* n°55, 1973, p.26-46.
- Fromilhague, Catherine, Sancier-château, Anne, *Introduction à l'analyse stylistique*, Paris, Armand Colin, 2013.
- Greimas, A-J., *Sémantique structurale*, Paris, Larousse, 1966.
- Greimas, A-J. et Arrivé, Michel, *Essais de sémiotique poétique*, Paris, Larousse, 1972.
- Guiraud, Pierre, *Essais de stylistique*, Paris, 1980, Klincksieck.
- Hamilton, Elisabeth, « Chapitre 1.Qu'est-ce que la métaphore ? D'Aristote aux sciences cognitives », *Métaphores et analogies*, Paris, Hermes Sciences, 2003, p.31-62.
- James, (D.), *Dérives de la métaphore*. Paris, L'Harmattan, 2008.
- Lakoff, George, Johnson, Mark, *Les métaphores dans la vie quotidienne*, Paris, Minuit, 1980.
- Le Guern, Michel, *Sémantique de la métaphore et de la métonymie*, Paris, Larousse, 1973.
- Lusetti, Michel, « La métaphore argumentative », *Recherches* n°14, 1991, pp.101-110.
- Marouzeau, Jules, *Précis de stylistique française*, Paris, Masson et Cie, 1969.
- Molino, Jean Soublin, Françoise, Tamine, Joëlle, « Présentation : problèmes de la métaphore », *Langages*, n°54, 1979, p.5-39.
- Molino, Jean, « Métaphores, modèles et analogie dans les sciences », *Langage*, n°54, 1979, p.83-102.
- Moeshler, J., *Argumentation et conversation. Eléments pour une analyse pragmatique du discours*, Paris, Hatier, 1985.
- Pincemin, Bénédicte, « Sémantique interprétative et analyses automatiques de textes : que deviennent les sèmes ? », *Sémiotiques*, n°17, 1999, p.71-120.
- Pottier, Bernard, *Linguistique générale : théorie et description*, Paris, Klincksieck, 1974.
- Riffaterre, Michael, *Essais de stylistique structurale*, Paris : Flammarion, 1971.
- Ripoll, Thierry, « Chapitre 8-Les modèles du raisonnement par analogie », *Métaphores et analogies*, Paris, Hermes Science, 2003, p.231-266.
- Tamba-Mecz, Irène, « Système de l'identification métaphorique dans la construction appositive », *Le français*, n°3, 1975, p.234-255.
- Tamba-Mecz, Irène, *Le Sens figuré vers une théorie de l'énonciation figurative*, PUF, 1981.
- Tamine, Joëlle., « Métaphore et syntaxe », *Langage*, n°54, 1979, p.65-82.
- Todorov, T., « Problèmes actuels de la recherche rhétorique », *Le français moderne*, n° 3, 1975, p.193-201.
- Touratier, Christian, « Essais d'analyse sémantique du verbe sentir », *Des formes et des mots chez les Anciens*, Besançon, 2008, p.185-198.